

Et si l'art agissait en tant que «commun»?

«commUne»

L'émergence dans les années 1990 de la notion de 'com-

muns' marque l'apparition de mouvements en

quête de modèles économiques et sociétaux distinct de

ceux dictés par le capitalisme dominant. Il s'agit de

Un programme
remettre en cause la marchandisation et l'appropriation
de recherche
privée des ressources matérielles et immatérielles.

La nature, mais aussi les connaissances et savoir-faire,

deviennent l'objet de luttes pour une protection et une accessibilité sans droits de

le 28 février 2019

pages: ils sont des communs, des ressources partagées par des groupes d'individus

9h-17h

dont le but est de faire perdurer et accroître ces communs, au bénéfice de tous. Et

l'art alors? Quels outils critiques et collaboratifs peut-il développer pour contribuer

à cette expérience de gestion partagée? Les pratiques artistiques elles-mêmes, aussi

Masterclasse avec

variées soient-elles, peuvent-elles devenir des ressources à partager, à nourrir, à

Myriam Lefkowitz

transmettre? Comment faire communauté, aujourd'hui encore? Et à quelles formes

d'expérimentations artistiques cela peut-il conduire?



Artiste chorégraphique née en 1980, Myriam Lefkowitz vit et travaille à Paris. Depuis 2010, sa recherche se focalise sur les questions d'attention et de perception. Recherche qu'elle développe à travers différents dispositifs immersifs impliquant des relations directes entre spectateurs et artistes. Son travail a été présenté à la 55^{ème} Biennale de Venise dans le cadre de l'exposition «Oo» (Pavillon lituanien et chypriote), au CAC (Vilnius), à La Galerie (Noisy-le-Sec), à Med15 (Medellin), pour Le Mouvement (Biel), le Creative Time Summit (Stockholm), Situations (Bristol), pour Performing Opposition (Sao Paulo et Rio de Janeiro), La fondation Kadist (Tokyo et San Francisco). En 2011, Myriam Lefkowitz participe au Master d'expérimentation en art et politique (SPEAP, Science Po Paris) fondé par le sociologue et philosophe Bruno Latour. Et en 2013, elle rentre comme tutrice au comité pédagogique de SPEAP. Elle est régulièrement invitée à enseigner à l'école d'architecture de Versailles, à la HEAD de Genève, à la Royal Academy of Art (Stockholm), aux Beaux-Arts (Besançon, Angoulême, Angers), à l'Université Paris 8 (département de danse)...

Depuis 2015 elle mène un projet collaboratif intitulé *La Piscine*, un rassemblement de différentes pratiques d'attention issues des recherches de huit artistes, infiltrées et partagées dans un espace public. La première édition de *La Piscine* a été réalisée dans le cadre d'une résidence de recherche aux Laboratoires d'Aubervilliers. Actuellement, Myriam travaille à la réalisation d'un film autour de la pratique du «Remote Viewing» en collaboration avec l'artiste Simon Ripoll-Hurier.

[1] © Laëticia Striffling, *Pantin*, 2015

[2] © Festival Theaterformen 2017 / Moritz Kuestner

[2]